

LES CONSEQUENCES DE LA CRISE SUR L'EMPLOI SONT-ELLES DERRIERE NOUS ?

I- LE PIRE EST-IL DERRIERE NOUS...

Document 1

« L'emploi total est reparti à la hausse au quatrième trimestre 2009 (+42 000 postes selon les estimations de l'Insee) après six trimestres consécutifs de baisse (-462 000 postes du 2e trimestre 2008 au 3e trimestre 2009). Sur l'ensemble de l'année 2010, 198 000 emplois ont été créés en France métropolitaine, soit une croissance annuelle de 0,8 % (tableau 1). Le rythme des créations d'emplois a été plus soutenu aux 2e et 3e trimestres 2010 (+64 000 puis +67 000 postes), qu'en début et fin d'année (respectivement +38 000 et +30 000 postes aux 1er et 4e trimestres). Fin 2010, l'économie française retrouve ainsi un niveau d'emploi proche de celui qui prévalait fin 2008, inférieur cependant de 220 000 postes au pic d'emploi observé au premier trimestre 2008. Entre la fin du 3e trimestre 2009 et la fin 2010, c'est un peu plus de la moitié des emplois perdus pendant la crise qui ont été regagnés. »

Tableau 1 • Évolution de l'emploi total

Données en fin d'année et fin de trimestre corrigées des variations saisonnières, volumes en milliers, glissements en milliers et en %

	Niveau	Glissement annuel (milliers)			Glissement annuel (%)			Glissement trimestriel (milliers)			
	fin 2009	2008	2009	2010	2008	2009	2010	2010 T1	2010 T2	2010 T3	2010 T4
Emploi total	26 035	-134	-227	198	-0,5	-0,9	0,8	38	64	67	30
Emploi salarié agricole	219	-14	-2	-10	-6,1	-1,1	-4,6	-3	-3	-3	-3
Emploi salarié du secteur marchand non agricole	15 880	-173	-332	141	-1,1	-2,0	0,9	18	39	36	48
dont industrie	3 353	-76	-171	-61	-2,1	-4,9	-1,8	-27	-16	-15	-3
construction	1 439	9	-46	-12	0,6	-3,1	-0,9	-3	-2	-3	-4
tertiaire essentiellement marchand	11 088	-106	-115	215	-0,9	-1,0	1,9	48	58	54	55
dont intérim	495	-135	-18	97	-20,8	-3,5	19,6	30	24	20	23
Emploi salarié non marchand	7 545	38	88	47	0,5	1,2	0,6	18	22	29	-21
Emploi non salarié	2 391	16	20	20	0,7	0,8	0,8	5	5	5	5
Emploi concurrentiel	17 751	-139	-283	190	-0,8	-1,6	1,1	27	47	62	54

Concepts : nombre de personnes ayant effectué un travail déclaré au cours de la dernière semaine précédant la fin du trimestre ; l'emploi concurrentiel est constitué de l'emploi salarié du secteur marchand non agricole et de la partie privée de l'emploi salarié non marchand.

Remarque : les estimations 2009 et 2010 seront revues en septembre 2011 ; pour des raisons d'arrondis, la somme des termes peut légèrement différer du total affiché.

Lecture : 26 035 000 personnes occupaient un emploi fin 2009 ; on en compte 198 000 en plus fin 2010 (+0,8 %). Au cours du 4^e trimestre 2010, il y a eu 30 000 créations nettes d'emplois.

Champ : France métropolitaine.

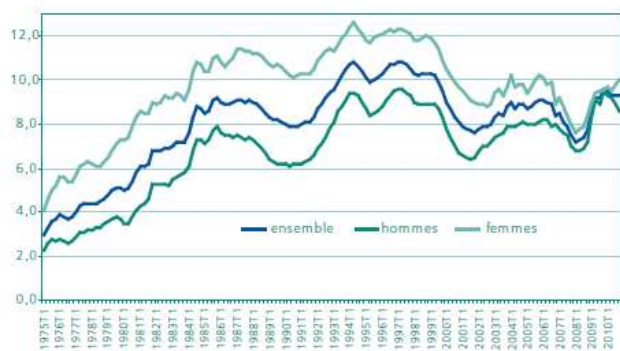
« Emploi, chômage, population active : bilan de l'année 2010 », [DARES](#) (août 2011)

- 1) Que signifient « 26 035 », « - 134 », « 198 » et « 0.8 » sur la première ligne ?
- 2) Quelle est l'idée principale défendue par ce texte ?

Document 2

Graphique 5 • Taux de chômage au sens du BIT selon le sexe

Données en moyenne trimestrielle corrigées des variations saisonnières, en %



Concepts : activité au sens du BIT.

Note : estimation à +/- 0,3 point près du taux de chômage, estimation à +/- 0,3 point près de l'évolution du taux de chômage d'un trimestre à l'autre.

Champ : population des ménages de France métropolitaine.

- 3) Rappelez comment le taux de chômage est calculé
- 4) Comment caractériseriez-vous le taux de chômage aujourd'hui par rapport à celui des 30 dernières années ?

Document 3

Graphique 1 • Évolution de la productivité par tête dans les secteurs marchands non agricoles pendant les crises de 1992-1993, 2001-2002 et 2008-2009

Indices trimestriels, base 100 aux premiers trimestres 1992, 2001 et 2008, données corrigées des variations saisonnières



Concept : productivité par tête = valeur ajoutée/personnes en emploi.

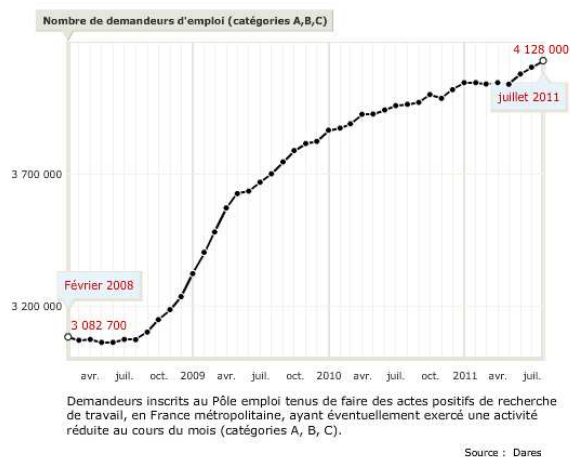
Remarque : pour être comparable à la valeur ajoutée, l'emploi est appréhendé en moyenne trimestrielle ; il est calculé comme la demi-somme de l'emploi à la fin du trimestre considéré et du trimestre précédent, ce qui a pour conséquence de lisser les évolutions présentées dans le tableau 1.

Lecture : la productivité par tête a baissé de 3,5 % entre les 1^{er} trimestres 2008 et 2009.

Champ : France métropolitaine, secteurs marchands non agricoles.

II- OU DEVANT NOUS ?

Document 4



- 5) Comment expliquer que l'impression visuelle laissée par ce document soit si différente que celle laissée dans le document 2 ?
- 6) Peut-on dire à partir de ce document que depuis un an la situation du chômage s'est améliorée ?

Document 5

« Les chiffres des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en juillet "seront mauvais comme l'ont été ceux des deux mois précédents", a annoncé jeudi le ministre du Travail, Xavier Bertrand. "Quand il n'y a pas de croissance, c'est difficile de faire reculer le chômage (...). Je m'attends à des chiffres qui seront mauvais comme l'ont été ceux des deux mois précédents", a déclaré le ministre sur France 2. Le nombre de demandeurs d'emploi sans activité avait bondi de 1,3 % en juin par rapport à mai à 2,720 millions. En mai, il avait augmenté de 0,7 % à 2,686 millions, après quatre mois de baisse. Le total des demandeurs d'emploi, y compris ceux exerçant une activité réduite, a également augmenté en juin par rapport à mai, de 0,6 %, pour atteindre 4,103 millions. La croissance française a été de + 0,9 % au 1er trimestre et de 0 % au 2e trimestre » AFP, le 25 Août

Document 6

Graphique 3 • Part des emplois stables dans l'emploi total

Données en moyenne trimestrielle corrigées des variations saisonnières, en %



Concepts : actifs occupés sens du BIT, emploi stable = CDI dans le secteur privé ou dans une entreprise publique + titulaire de la fonction publique.

Lecture : au 4^e trimestre 2010, 76,5 % des personnes occupant un emploi, sont en CDI ou titulaires de la fonction publique.

Champ : population des ménages de France métropolitaine.

- 7) Qu'est-ce qu'un emploi « stable » ? Donnez des exemples d'emplois « instables »
- 8) Pourquoi la hausse des emplois instables dans l'emploi total est-il a priori une mauvaise nouvelle ?

Document 7

Tableau 6 • Part du sous-emploi dans l'emploi total

Données en moyenne annuelle et trimestrielle corrigées des variations saisonnières, part en % du nombre de personnes en emploi, nombre de personnes en milliers

	2009	2010	2008 T1	2009 T4	2010 T1	2010 T2	2010 T3	2010 T4	2010 T4
	Part								Nombre
Temps partiel, souhait de travailler plus d'heures, disponible pour le faire et à la recherche d'un autre emploi (1)	1,2	1,2	1,1	1,2	1,3	1,2	1,2	1,1	288
Temps partiel, souhait de travailler plus d'heures, disponible pour le faire mais sans recherche d'un autre emploi (2)	3,6	4,0	3,3	3,7	4,0	4,0	4,0	4,1	1 056
Temps plein, ou temps partiel (autre que les deux cas ci-dessus), en situation de chômage technique ou partiel (3)	0,7	0,7	0,1	0,6	0,9	0,5	0,4	0,7	175
Total des personnes en situation de sous-emploi (1) + (2) + (3)	5,6	5,9	4,6	5,7	6,1	5,7	5,7	6,0	1 519
Femmes en situation de sous-emploi	8,4	8,8	7,4	8,7	8,9	8,7	8,6	8,9	1 073
Hommes en situation de sous-emploi	3,0	3,3	1,8	3,1	3,5	3,0	3,0	3,7	489

Concepts : sous-emploi au sens du BIT.

Lecture : au 4^e trimestre 2010, 6,0 % des actifs occupés étaient en situation de sous-emploi : 5,2 % en temps partiel subi et 0,7 % au chômage technique ou partiel.

Champ : population des ménages de France métropolitaine.

- 9) Qu'est-ce que le « sous-emploi » ?
- 10) Que signifient « 5,9 » et « 1 519 » ?
- 11) Pourquoi la hausse du nombre de personnes en sous-emploi peut-elle être considérée comme négative ?